

ISSC MK22 COMMANDO

LA COPIE DU FUSIL D'ASSAUT FN SCAR

Cette carabine semi-automatique de calibre .22 Long Rifle se présente comme une copie extrêmement réaliste du SCAR, un fusil d'assaut moderne développé par la FN Herstal en 2004 pour répondre aux besoins des forces spéciales de l'USSOC (United States Special Operations Command).

Produite par la firme autrichienne ISSC, dont nous avons récemment testé les petits pistolets semi-automatiques inspirés du Glock¹, cette adaptation au petit calibre à percussion annulaire a été réalisée de façon très ingénieuse. L'arme, qui se présente comme une carabine semi-automatique fonctionnant grâce à une culasse non calée, reprend avec un grand réalisme l'apparence, les dimensions et la plupart des caractéristiques du SCAR-L (Light) de calibre 5,56 x 45 mm OTAN (.223 Remington), que les américains ont adopté sous l'appellation MK-16. Ce dernier ne diffère guère que par la munition qu'il tire du SCAR-H (Heavy), chamberée en calibre 7,62 x 51 mm OTAN (.308 Winchester), adopté outre-Atlantique sous la dénomination MK-17. La façon la plus efficace d'iden-

tifier au premier coup d'œil les deux versions consiste à observer la silhouette de leur chargeur : rectiligne sur le MK-17 ; légèrement cintrée sur le MK-16.

Le SCAR (Special operations forces Combat Assault Rifle), produit par la fabrique nationale belge FN Herstal², est à ce jour couramment utilisé, quand il n'est pas officiellement adopté, par les forces spéciales de la police et de l'armée de très nombreux pays un peu partout à travers le monde. A tel point qu'il serait d'ailleurs fastidieux de tous les citer. Ajoutons à cela qu'il est fortement pressenti comme le futur remplaçant du Famas qui arme nos forces armées, l'appel d'offre lancé par la DGA ayant vraisemblablement écarté d'emblée les entreprises françaises.

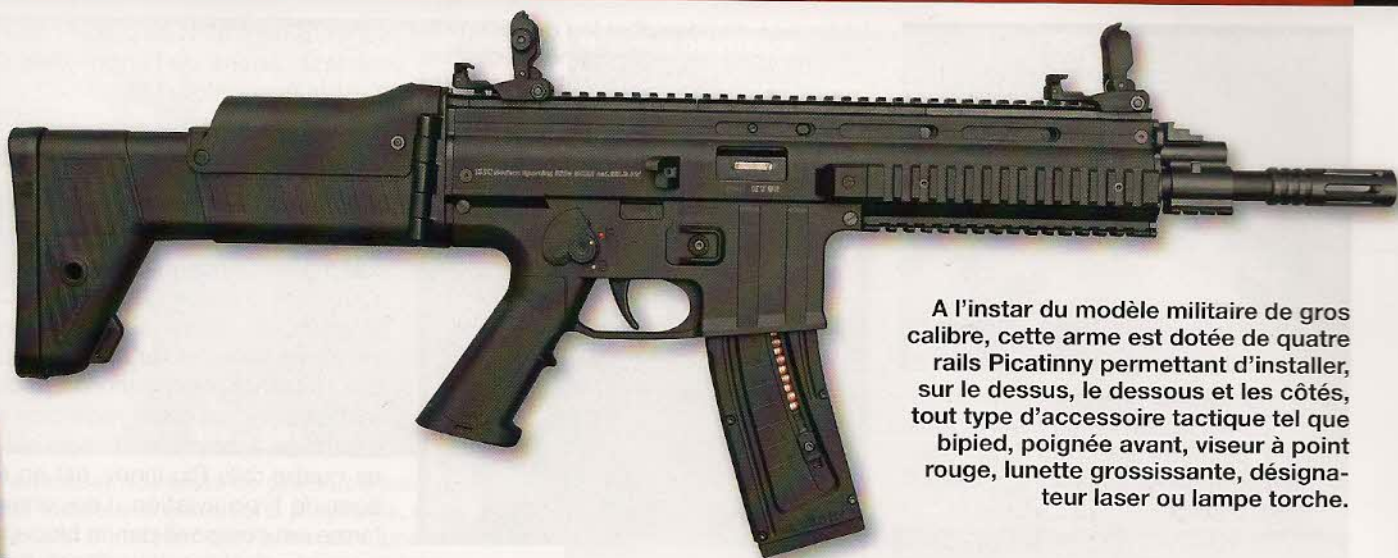
2. Etablie depuis 1889 à Herstal, près de Liège, la fabrique d'armement belge FN, ou Fabrique Nationale, fait aujourd'hui partie du groupe Herstal, qui supervise également les firmes Browning et Winchester.

PROFUSION : PAS MOINS DE QUATRE RAILS PICATINNY

Alimentée par un chargeur de 22 coups, la carabine ISSC MSR (Modern Sporting Rifle) MK22 est proposée en quatre variations qui se démarquent soit par la couleur des matériaux, noir en standard ou tan³ sur la « Desert », soit par la longueur de leur canon, 42 cm en

3. « Tan » désigne la poudre d'écorce de chêne utilisée dans le tannage végétal des peaux, en raison de sa forte teneur en tanin. Couleur de tan correspond en principe un brun roux, fauve, couleur de la châtaigne. En ce qui concerne les armes et les accessoires, les américains emploient plutôt ce mot pour désigner une couleur beige claire, que nous pourrions appeler « sable ». Ils utilisent également les termes de « Coyote tan » et « Desert tan » pour désigner cette même couleur, plus ou moins teintée de vert ou de jaune. Précisons quand même que différencier avec exactitude les diverses nuances du brun comme « alezan », « bistre », « sépia », « cannelle », « noisette », « tabac » ou « mordoré » n'est pas, de toute évidence, un exercice facile...

1. voir notre banc d'essai des pistolets ISSC M22 « Standard » et « Target » de calibre .22 Long Rifle, publié dans le magazine Action n°365 (septembre-octobre 2015).



A l'instar du modèle militaire de gros calibre, cette arme est dotée de quatre rails Picatinny permettant d'installer, sur le dessus, le dessous et les côtés, tout type d'accessoire tactique tel que bipied, poignée avant, viseur à point rouge, lunette grossissante, désignateur laser ou lampe torche.

La carabine ISSC modèle MK22 Commando est équipée ici d'une bretelle à point d'accrochage unique et d'un accessoire tactique combiné RTI Optics regroupant lampe torche et désignateur laser. Elle est accompagnée par son chargeur de 22 coups et par deux boîtes de munitions CCI Mini-Mag de calibre .22 Long Rifle.

standard ou 30 cm sur la « Commando ». Nous pouvons considérer que le canon long se rapproche de la version SV (Sniper Variant) du SCAR, tandis que le canon court de notre modèle d'essai correspond plutôt à sa version CQC (Close Quarters Combat), plus particulièrement destinée au combat rapproché. Mais quelle qu'en soit l'interprétation, la carabine MK22 présente l'avantage, indéniablement séduisant, d'accepter quasiment tous les équipements pouvant être attribués au fusil d'assaut. Elle comporte en effet, à l'instar du modèle militaire, quatre rails Picatinny permettant d'installer sur le dessus, le dessous ou les côtés un grand nombre d'accessoires tactiques tels que bipied⁴, poignée avant (certaines comportent une lampe torche ou un bipied intégré), viseur à point rouge, lunette grossissante, désignateur laser ou lampe torche, pour ne citer que les plus couramment utili-

sés. Il ne sera pas inutile d'ajouter que les reliefs de ces rails, que la main faible vient empoigner lors d'un tir sans appui, ne sont nullement agressifs.

PRATIQUE : SA CROSSE RABATTABLE ET DÉMONTABLE

Sa crosse en polymère est instantanément réglable en longueur, grâce à son talon coulissant à trois positions déverrouillé par un bouton-poussoir situé sur le côté gauche. Deux autres boutons poussoirs, placés près de la charnière, permettent de régler la hauteur de l'appui-joue à deux positions et de déverrouiller la crosse pour la rabattre sur le côté droit. Cette crosse rabattable diminue très notablement l'encombrement de l'arme. De plus, elle peut être rapidement démontée, puisqu'il suffit de chasser la broche en acier qui lui sert d'axe de pivotement. Cette broche est simplement maintenue par frottement dans les cinq nœuds en polymère de la charnière. C'est d'ailleurs crosse démontée que l'arme est livrée, afin de gagner de la place et diminuer les dimensions de son carton d'emballage. Pour la même raison, le levier d'armement

4. La firme américaine Harris Engineering Inc (www.harrisbipods) située à Barlow, dans le Kentucky, est mondialement réputée pour la qualité de ses bipieds détachables, repliables et réglables, qui sont aisément adaptables aussi bien sur les carabines de chasse et de tir que sur les fusils d'assaut.

FICHE TECHNIQUE

Modèle	MSR MK22 Commando
Fabricant	ISSC Handels GmbH (Autriche) www.issc.at
Importateur	Colombi Sports à Aubord 30620 - www.colombisports.com
Calibre	.22 Long Rifle (5,6 mm)
Capacité	22 coups + 1
Fonctionnement	semi-automatique
Matériau boîte de culasse	duralumin
Matériau montage	polycarbonate
Longueur totale	76,5 à 80,5 cm (crosse dépliée) 57 cm (crosse repliée)
Longueur du canon	30 cm (12 pouces)
Nombre de rayures	6 à droite
Pas des rayures	406 mm (15,98 pouces)
Canon fileté pour silencieux	oui
Éléments visée mécaniques	oui
Poids à vide	3,120 kg
Poids du départ	1,800 kg
Législation	catégorie B2a acquisition et détention soumises à autorisation préfectorale
Prix indicatif	516,00 € relevé en octobre 2015 à l'armurerie Pascal, 168 boulevard Mortier, 75020 Paris www.armurerie-pascal.com

Remarque : ces données techniques ont été relevées par nos soins sur l'arme qui était à notre disposition. Elles peuvent donc éventuellement différer de celles annoncées par le constructeur.



Sa crosse instantanément repliable lui permet de bénéficier d'un encombrement réduit durant le transport ou le stockage, sa longueur hors-tout ne dépassant pas 57 cm dans cette configuration.



Le cache-flamme en acier, qui protège efficacement la sortie des rayures à la bouche, peut être aisément dévissé à la main pour céder sa place à un modérateur de son.



Le réglage en site s'effectue en vissant ou dévissant l'embase du guidon au moyen de la clé spéciale, en polymère, fournie avec les éléments de visée.

La hausse dispose d'un jeu de deux oculaires : celui de petit diamètre, destiné au tir de précision, peut être rabattu afin de dévoiler celui de gros diamètre, mieux adapté au tir rapide et aux mauvaises conditions de luminosité.



Le réglage en azimut s'effectue en serrant ou desserrant la vis dont la grosse tête moletée est directement accessible sur le côté droit de la hausse.

n'est pas installé. Le mettre en place est un jeu d'enfant, puisqu'il suffit d'insérer ce court levier en acier dans l'un des six orifices destinés à le recevoir, qui sont situés de part et d'autre de l'arme, trois de chaque côté. Dénommé UCAS (Universal Cocking Adaptation System), cet ingénieux système permet à l'utilisateur de choisir lui-même l'emplacement qu'il juge le plus favorable. L'ancrage du levier s'effectue de façon automatique quand on l'enfonce et son retrait est obtenu par

simple arrachement. Le ressort qui le retient se révèle suffisamment ferme pour éviter qu'il ne puisse être extrait de façon inopinée.

Extrêmement pratique pour tout ce qui concerne le port, le transport et le stockage de l'arme, cette crosse repliable ne brille toutefois pas au niveau de son ergonomie. Elle reste un peu trop courte, même déployée au maximum et son appuie joue est trop haut, même en position abaissée. De ce fait, nous

sommes contraints de placer notre pommette à l'arrière de l'appui-joue, ce qui n'est guère confortable.

INGÉNIEUX : SON SYSTÈME DE BLOC-CULASSE

La réalisation de cette arme fait largement appel à des matériaux modernes, notamment le polymère qui est employé pour la réalisation de la crosse, de la poignée, de la sous-garde, des éléments de visée et du chargeur. Le canon, le manchon de canon et la culasse sont en acier. La pièce maîtresse de cet ensemble, à savoir le châssis qui porte les quatre rails Picatinny, est en alliage léger de type aviation. Le « cœur » de l'arme est composé par un bloc-culasse amovible dont les dimensions externes correspondent à celles de la culasse du fusil d'assaut chambré en calibre 5,56 mm OTAN. Nous avons rencontré une construction similaire sur la carabine semi-automatique GSG-5^s, une copie en calibre .22 Long Rifle du pistolet mitrailleur HK modèle MP5 réalisée par la firme allemande GSG (German Sport Guns). Ce bloc-culasse, qui s'installe par coulissement à l'intérieur du châssis, est maintenu au contact du canon par un puissant ressort hélicoïdal. Il serait erroné d'en déduire qu'il s'agit d'un système amortisseur lui permettant de reculer, un tant soit peu, au moment du tir. En réalité, ce ressort n'a pas d'autre rôle que celui d'un rattrapage de jeu, afin d'assurer durablement un assemblage parfait. Ce bloc-culasse se compose d'un boîtier en duralumin à l'intérieur duquel coulisse une petite culasse mobile en acier. Cette culasse non calée, actionnée au moyen d'un ensemble récupérateur constitué par deux ressorts hélicoïdaux et leurs tiges-guides, reste automatiquement verrouillée en position arrière quand le chargeur est vide.

FAMILIÈRE : LA SOUS-GARDE HÉRITÉE DU M16

La carabine MK22 est conçue pour tirer les munitions de calibre .22 Long Rifle à Haute Vitesse, ce qui est clairement indiqué par l'inscription « cal.22LR HV » inscrite sur le côté droit de son châssis, mais nous verrons lors des essais qu'elle peut fonctionner avec des cartouches à vitesse standard. S'agissant d'un modèle semi-automatique, le sélecteur de tir fait ici simplement fonction de sûreté. Le levier ambidextre qui l'actionne comporte deux positions, repérées par les lettres S (Safe/Sûreté) quand il est relevé et F (Fire/Feu) quand il est abaissé.



Mettant à profit les nombreux rails Picatinny dont elle est dotée, la carabine ISSC MK22 Commando reçoit ici un bipied compact en aluminium et une lunette compacte 3-9 x 42 à réticule lumineux rouge/vert, ces deux accessoires étant produits par la firme Swiss Arms.

5. voir notre banc d'essai de la carabine semi-automatique GSG-5 de calibre .22 Long Rifle, publié dans le magazine Action Armes & Tir n° 319 (avril 2008).



Afin d'effectuer nos tests de précision sur appui dans les meilleures conditions possibles, nous avons choisi d'installer sur l'arme une lunette Infinity 3-9 x 40, un modèle économique très performant, qui dispose d'un réglage de parallaxe efficace.



Nous avons employé, pour nos tirs de type Plinking, un viseur à point rouge compact Hawke Reflex Dot, qui se révèle idéal pour cet exercice et peut être utilisé sans déposer les éléments de visée mécanique dont cette carabine est équipée d'origine.

Le chargeur, surdimensionné du fait qu'il adopte un encombrement similaire à celui de l'arme militaire, est à la fois léger et robuste en raison de sa fabrication en plastique ABS. Il est prévu pour accueillir 22 cartouches de calibre .22 Long Rifle et son remplissage est aisé, grâce au curseur ambidextre dont il est muni. Il peut recevoir une ou deux cartouches supplémentaires, mais notre expérience nous enseigne qu'il est en principe préférable de s'en tenir à la capacité prévue par le fabricant, ceci afin d'écartier les risques d'incidents de tir. Son déverrouillage est obtenu au moyen d'un bouton-poussoir ambidextre de type AR15/M16. Rien d'étonnant à cela, puisque la sous-garde du SCAR constitue une copie conforme de celle du célèbre fusil d'assaut adopté par l'US Army dans les années soixante. Pourquoi faudrait-il à tout prix innover, quand ce qui existe donne pleinement satisfaction ?

Pour en finir avec son système d'alimentation, il est à noter que la carabine MK22 possède une sécurité de char-

geur : il est de ce fait impossible de faire feu en l'absence de ce dernier, même si une cartouche est restée chamberée.

EFFICACES : SES ÉLÉMENTS DE VISÉE MÉCANIQUES

La carabine MK22 est dotée d'origine d'éléments de visée mécanique qui se fixent sur son rail Picatinny. Ils sont installés chacun sur un robuste support en polymère qui leur procure des parois latérales de protection et qui est rabattable. Une fois repliés, ces éléments de visée ne présentent plus de risque d'accrochage et ils peuvent être instantanément déployés par une simple pression sur le gros bouton-poussoir strié qui en assure le déverrouillage. Ils peuvent être déplacés sur le rail au gré de l'utilisateur, ce qui peut se révéler intéressant pour éloigner ou rapprocher la hausse de l'œil du tireur.

Le guidon, en acier, est constitué par une lame de section carrée dont la base fileté autorise le réglage en site : il suffit de la visser ou la dévisser à l'aide de la clé spéciale fournie avec l'arme. Quatre crans, dans lesquels s'insère une butée à ressort, assurent son blocage tous les quarts de tour afin d'écartier tout risque de dérèglement inopiné.

La hausse dispose d'un jeu de deux œilletons en acier : celui de petit diamètre, destiné au tir de précision, peut être rabattu afin de ne plus masquer celui de gros diamètre, mieux adapté au tir rapide et aux conditions de luminosité défavorables, par exemple à la tombée de la nuit. Ces œilletons sont surmontés chacun par un cran de mire de forme rectangulaire. Le réglage en azimut s'effectue en serrant ou desserrant manuel-

lement la vis dont la grosse tête moletée est directement accessible sur le côté droit de la hausse.

IDÉALE : L'INSTALLATION D'UNE VISÉE OPTIQUE

Ces éléments de visée mécanique sont aisément démontables. Dans le but de réaliser nos tests de précision sur appui dans les meilleures conditions possibles, nous les avons retirés pour équiper l'arme d'une lunette « Infiniti » 3-9 x 40 (il s'agit en fait, sous une autre appellation, du modèle « Mountmaster » 3-9 x 40 AO de la maison Nikko Stirling) qui bénéficie d'un rapport qualité/prix particulièrement avantageux. Nous avons également muni l'arme d'un bipied, ce qui permet de prendre un appui stable sans être gêné par son chargeur proéminent.

En revanche, nous avons volontairement laissé en place les éléments de visée mécanique quand nous avons installé sur le rail supérieur un viseur à point rouge Hawke Reflex Dot pour effectuer nos tirs sans appui. Ceci nous a permis de constater qu'il n'était pas indispensable de les enlever mais, même rabattue, la hausse masque partiellement l'écran du viseur. Aussi est-il préférable, pour un meilleur confort, de retirer la hausse ou d'équiper le viseur d'un rehausseur de rail Picatinny. L'idéal serait que ce viseur soit situé à la hauteur adéquate pour que l'œilleton, le guidon et le point lumineux soient alignés, ce que les américains appellent « co-witness ». Ceci permet d'utiliser la visée mécanique quand le viseur est éteint, la ligne de visée passant au travers de son écran.

MESURES DE VITESSE

Température : + 8 degrés Celsius.
Mesures effectuées à 2,5 mètres de la bouche.
Classement par ordre alphabétique.

Munition	Poids balle (g)	Vitesse moyenne (m/s)	Ecart type (m/s)	Energie cinétique (kgm)
Aguila Super Extra Standard	2,59	330	4	14,4
American Eagle HV (AE522)	2,55	377	3	18,5
CCI Blazer (00021)	2,57	363	8	17,3
CCI Mini-Mag Target-Plinking (0030)	2,59	366	8	17,7
CCI Standard Target (0035)	2,60	307	4	12,5
CCI Stinger 22 EX LR Varmint (5050)	2,06	467	6	22,9
Federal HP 325 Bulk Pack (730)	2,40	374	7	17,1
Federal Champion (510)	2,55	375	4	18,3
RWS Target Rifle Sport Line	2,68	315	3	13,5
Sellier & Bellot Standard	2,58	328	7	14,1
Winchester Laser HP (LAS22LRH)	2,43	384	23	18,3
Winchester Wildcat 22 Target & Plinking*	2,60	363	5	17,5

* ces munitions bon marché, conditionnées en vrac par boîtes de 500, ont occasionné un grand nombre d'incidents de tir en raison d'un défaut d'amorçage concernant, en moyenne, une cartouche sur 20 ou 25...



Les instructions relatives à l'entretien de cette carabine se limitent au démontage de la sous-garde, maintenue par deux axes transversaux et au nettoyage de la chambre au moyen d'une brosse au manche courbé.

MIRACULEUX : UN PALLIATIF POUR LES PRESBYTES

Les tests de précision, effectués à la distance de 50 mètres en utilisant tour à tour la hausse mécanique, la lunette grossissante et le viseur reflex, nous permettent de faire deux observations. La première, qui consiste à affirmer qu'il est difficile d'obtenir avec l'oculaire des groupements aussi serrés qu'avec la lunette grossissante, ne surprendra personne. Il n'en reste pas moins vrai que les prestations de cette hausse sont excellentes et que la différence, au niveau des résultats en cible, est assez faible. La seconde, qui consiste à certifier que le viseur reflex permet de réaliser des groupements équivalents à ceux obtenus avec la lunette, en surprendra sans doute plus d'un. Et ils auront raison

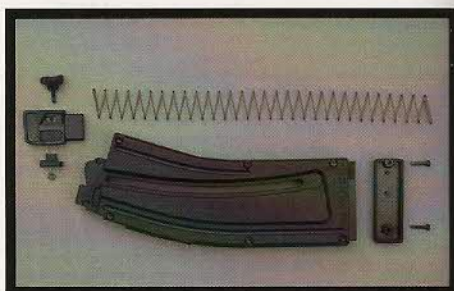
de s'étonner ! D'une part, ce viseur ne grossit pas, alors que la lunette dispose d'un grossissement de neuf fois. D'autre part, il affiche un point lumineux de 5 MOA qui apparaît bien plus gros, à cinquante mètres, que le croisillon de la lunette, fin comme un cheveu. Mais comme le diamètre de ce point rouge reste légèrement inférieur au visuel de la C50, il laisse autour de lui une couronne sombre qui permet de le centrer de façon rigoureuse. Et enfin, comment un instrument qui mesure moins de cinq centimètres peut-il rivaliser avec une lunette qui en mesure plus de trente ? Je n'ai pas la prétention de pouvoir répondre à cette question. Mais je dois confesser qu'à la distance de cinquante mètres je n'ai pas été capable de les départager.



MESURES DE PRECISION

Groupements de 10 coups effectués sur cible C 50, arme sur appui.
 H = hauteur du groupement.
 L = largeur du groupement.
 E = écart extrême (mesure, centre à centre, de la distance entre les deux impacts les plus éloignés).
 Toutes ces mesures sont exprimées en millimètres.
 Classement par résultat (écart extrême).
 Distance de tir : 50 mètres

Munitions	H	L	E
RWS Target Rifle Sport Line	21	34	34
CCI Mini-Mag Target-Plinking (0030)	21	32	35
Sellier & Bellot Standard	34	30	35
Aguila Super Extra Standard	22	34	36
CCI Standard Target (0035)	35	26	36
Federal HP 325 Bulk Pack (730)	57	50	59
CCI Blazer (00021)	31	60	64
Winchester Laser HP (LAS22LRH)	52	63	64
Federal Champion (510)	46	51	68
Winchester Wildcat 22 Target & Plinking	66	36	68
CCI Stinger 22 EX LR Varmint (5050)	46	65	75
American Eagle HV (AE522)	49	60	77



Le démontage du chargeur, qui nécessite l'utilisation d'un tournevis à lame cruciforme, ne présente pas la moindre difficulté.

Le viseur à point rouge⁶, qu'il s'agisse d'un modèle ouvert (reflex) ou fermé (tubulaire), présente d'immenses avantages du fait qu'il ne grossit pas et qu'il n'y a aucune contrainte relative à la distance d'observation. Il permet très aisément de tirer en gardant les deux yeux ouverts, ce qui est loin d'être facile avec une visée mécanique (et réclame généralement beaucoup d'entraînement). Le point lumineux et la cible apparaissant sur le même plan focal, il peut être utilisé aussi bien sur une arme de poing que sur une arme d'épaule et il se révèle idéal pour les utilisateurs atteints de presbytie, autrement dit tous les tireurs de plus de cinquante ans.

6. qui peut être un point, une croix ou un cercle, rouge ou vert, certains modèles offrant d'ailleurs l'ensemble de ces possibilités grâce à une commande de sélection, ceci en plus du réglage de l'intensité lumineuse.

On peut pousser le démontage sommaire un peu plus loin que ne le recommande le manuel utilisateur, en se gardant bien cependant de sortir la culasse de son boîtier, cette opération étant formellement déconseillée par le fabricant.



CORRECTE : UNE PRÉCISION DES PLUS HONORABLES

La queue de détente, large et bien dessinée, procure un contact agréable. Sa course paraît interminable, aussi bien avant qu'après la première bossette, mais on s'y habitue très vite. J'ai finalement apprécié cette longue course, d'autant plus que le poids du départ est très raisonnable (1,800 kg). Les résultats, que vous pouvez constater à la vue des photos et à la lecture du tableau, démontrent que cette carabine n'a pas à rougir de sa précision en cible. Avec un écart extrême moyen de 54 mm, calculé sur l'ensemble des douze groupements de dix coups réalisés, elle ne peut évidemment pas rivaliser avec les meilleures carabines à verrou, mais elle se place indéniablement dans le groupe de tête des armes semi-automatiques. Notons au passage sa régularité, puisque

cinq des munitions testées peuvent revendiquer, à un ou deux millimètres près (de 34 à 36 mm d'écart extrême), l'honneur du groupement le plus serré. Par ailleurs, ne perdons pas de vue le fait que nous avons testé le modèle Commando, dont le canon est nettement plus court que celui de la carabine standard.

Cette arme a fonctionné de façon irréprochable tout au long des tests que nous lui avons fait subir. Pour être parfaitement objectifs, signalons deux exceptions (qui confirment la règle). La première concerne uniquement les munitions, en l'occurrence les Winchester Wildcat 22, qui ont provoqué plusieurs incidents dus à un amorçage défectueux. Certaines cartouches refusent obstinément de partir, même si on les percute plusieurs fois. Il semblerait que le fabricant ait tout simplement oublié l'amorçage ! La seconde concerne le seul et unique incident qui ne soit pas imputable à la munition. Survenu durant notre séance de plinking, il a été causé par un blocage de l'élévateur en raison de l'enclassement du chargeur. La carabine avait alors tiré 300 coups sans aucun nettoyage.

SIMPLISTES : LES RECOMMANDATIONS CONCERNANT L'ENTRETIEN

D'emblée, la brosse au manche coupé qui accompagne l'arme nous met la puce à l'oreille : le démontage de cette carabine ne fait peut-être pas partie des opérations couramment recommandées pour en assurer l'entretien. Et la lecture du manuel utilisateur nous le confirme : le seul démontage proposé est celui de la sous-garde, maintenue par deux axes transversaux. Le nettoyage et la lubrifi-

cation de la chambre doivent s'effectuer culasse ouverte, à l'aide de la brosse. Le démontage du chargeur, auquel il sera souhaitable de procéder de temps à autre, ne présente pas la moindre difficulté mais nécessite l'utilisation d'un tournevis à lame cruciforme. Ceux qui le souhaitent pourront pousser un peu plus loin les opérations de démontage et déposer le bloc-culasse. Toutefois le démontage de ce dernier, qui se compose de deux demi-coques assemblées par des vis, est clairement déconseillé par le fabricant.

La médiocre ergonomie de la crosse d'épaule et l'inconfort des opérations de nettoyage constituent les seuls défauts de cette arme qui bénéficie en contrepartie de nombreuses qualités. Peu onéreuse, à l'achat comme à l'utilisation, elle se révèle fiable, remarquablement polyvalente et très agréable à utiliser.

NOTRE AVIS

Avantages :

- blocage de la culasse en fin de chargeur.
- fonctionnement irréprochable avec les munitions Haute Vitesse et la plupart des munitions Standard.
- manchon de canon fileté pouvant recevoir un modérateur de son.
- multiples possibilités d'adjonction d'accessoires tactiques.
- prix attractif.

Inconvénients :

- médiocre ergonomie de la crosse d'épaule et de son appuie-joue.
- démontage de la culasse déconseillé pour les opérations courantes d'entretien.



Malheureusement dégradé par un flyer, ce premier groupement de dix coups réalisé à la distance de 25 mètres pour effectuer le réglage de la lunette est significatif de l'excellente précision que peut procurer cette arme semi-automatique.